

Nom :

EVALUATION HISTOIRE – 4^{ème} : « L'Europe dans la Révolution industrielle au XIX^{ème} s. »

Compétences	Niveau de satisfaction et d'acquisition de la compétence	Coefficient
D1 : Les langages pour penser et communiquer <i>Soin et clarté de l'expression</i>	I – F -TS	Coeff. 1
C5 : Analyser et comprendre un document	TI - I – F - S – TS	Coeff. 3
C6 : Pratiquer différents langages en histoire Rédiger un développement construit	TI - I – F - S – TS	Coeff. 3
Référentiel : TI : Très insuffisant - I : Insuffisant – F : Fragile – S : Satisfaisant – TS : Très satisfaisant		
Commentaire :		

Exercice 1 : Rédiger un développement construit

Sujet : « Manchester, une ville industrielle anglaise au XIX^{ème} s. »

⇒ **Rappels et aides pour réaliser ce développement construit :**

- 1) Phrase d'introduction pour présenter le sujet
- 2) Définitions de la ou des notion(s)
- 3) Contexte, date, lieu

Suggestion : comme vu en étude de document, préciser que la ville est surnommée « Cottonopolis » et expliquer brièvement.

4) **Suggestion des thèmes à évoquer :**

- Qu'est-ce qui a permis le développement de l'activité textile à Manchester ? (Quels atouts ? Comment la ville s'est organisée pour développer l'activité ?)
 - Quel est le rôle des populations locales et ouvrières immigrées ?
 - Quels sont les conséquences dans l'aménagement de la ville / les contrastes entre les quartiers ?
 - Quels sont les effets positifs et négatifs (ex : pour l'environnement et la santé) ?
- 5) Phrase de conclusion

Exercice 2 : Analyser et comprendre un document

Document 1 : Le réveil chez les Maheu

« Chez les Maheu (1), au numéro 16, rien ne bougeait. Des ténèbres épaisses noyaient l'unique chambre du premier étage. Quatre heures sonnèrent, rien encore ne remua. Et, brusquement, ce fut Catherine qui se leva. Jambes jetées hors des couvertures, elle frotta une allumette et alluma la chandelle.

Maintenant, la chandelle éclairait la chambre, carrée, à deux fenêtres, que trois lits emplissaient. Il y avait une armoire, une table, deux chaises. Et rien d'autre, des hardes (2) pendues à des clous, une cruche posée sur le carreau, près d'une terrine rouge servant de cuvette. Dans le lit à gauche, Zacharie, l'aîné, était couché avec son frère Jeanlin ; dans celui de droite, deux mioches, Léonore et Henri, dormaient aux bras l'un de l'autre ; tandis que Catherine partageait le troisième lit avec sa sœur Alzire. La porte vitrée était ouverte, on apercevait le couloir du palier, l'espèce de boyau où le père et la mère occupaient un quatrième lit, contre lequel ils avaient dû installer le berceau de la dernière venue, âgée de trois mois à peine.

Depuis un instant, des bruits s'entendaient derrière le mur, dans la maison voisine. Ces constructions de brique, installées par la Compagnie (3) étaient si minces que les moindres souffles les traversaient. »

D'après Emile Zola, *Germinal*, 1885

1 – Les Maheu sont une famille de mineurs de la mine de Montsou.

2 – Hardes : vieux vêtements

3 – Entreprise qui possède la mine de Montsou et les logements où vivent les ouvriers.

Document 2: Le travail au fond de la mine

« Ils devaient, pour attaquer la houille [le charbon], rester couchés, le cou tordu, les bras levés, et brandir le pic à manche. C'était Maheu qui souffrait le plus. La température montait jusqu'à 35 degrés, l'air ne circulait pas, l'étouffement à la longue devenait mortel. Au bout d'un quart d'heure, il était couvert de sueur. Il donnait de grands coups qui le secouaient violemment entre les deux roches, sous la menace d'un aplatissement complet.

Pas une parole n'était échangée. Ils tapaient tous, on n'entendait que ces coups irréguliers. Et les ténèbres étaient épaissies par les poussières volantes du charbon, alourdi par des gaz qui pesaient sur les yeux. »

D'après Emile Zola, *Germinal*, 1885

Document 3 : Petit déjeuner chez les Grégoire

Les Grégoire sont des bourgeois, actionnaires de la mine de Montsou, où se déroule l'action de *Germinal*.
Illustration de Jules Férat, extraite de la première édition de *Germinal*, Paris, 1885



Question : Complétez le tableau ci-dessous en citant des éléments montrant la richesse, la pauvreté et les conditions de travail des ouvriers.

Sur la richesse des bourgeois	Sur la pauvreté	Conditions de travail des ouvriers

Contrôle d'histoire

3.5.22

Exercice 1:

Je vais vous présenter la ville de Manchester, une ville anglaise, industrielle au XIX^{ème} siècle. L'industrialisation c'est l'ensemble des activités économiques qui utilisent les richesses minières minérales et les autres sources d'énergies. Ces produits sont transformés dans les usines.

En 1835, Manchester est la ville la plus industrialisée d'Europe, elle contient notamment des usines de textile. Manchester est surnommée "Cottonopolis" car dans la ville il y a beaucoup d'usines de cottons.

Ce qui a permis le développement de l'activité textile à Manchester c'est les usines de cottons.

Pour développer l'activité, la ville a formé de nouveaux ouvriers dans les instituts, les écoles.

Le rôle des populations locales et ouvrières immigrées c'est que la population locale va acheter les produits fabriqués par les populations ouvrières immigrées.

Les conséquences dans l'aménagement de la ville c'est que les usines polluent donc la pollution peut provoquer des problèmes respiratoires aux habitants. Les contrastes entre les quartiers sont que les ouvriers sont vivés dans des taudis en contre-bas du quai alors que les patrons d'entreprises sont vivés dans des maisons chauffées, grandes et plus entretenues.

Les points positifs c'est que les usines permettent

et donc enrichir la ville

de produire en plus grande quantité et plus vite. Les points négatifs c'est que pour la santé, la pollution des usines est dangereuse ~~pour~~ ~~pour~~, les usines polluent donc l'environnement est détruit et "étouffé" par la pollution.

Pour conclure, les usines sont pratiques mais dangereuses pour la santé.

je vous ai donc...

Exercice 2 : Analyser et comprendre un document

Document 1 : Le réveil chez les Maheu

« Chez les Maheu (1), au numéro 16, rien ne bougeait. Des ténèbres épaisses noyaient l'unique chambre du premier étage. Quatre heures sonnèrent, rien encore ne remua. Et, brusquement, ce fut Catherine qui se leva. Jambes jetées hors des couvertures, elle frota une allumette et alluma la chandelle. Maintenant, la chandelle éclairait la chambre, carrée, à deux fenêtres, que trois lits emplissaient. Il y avait une armoire, une table, deux chaises. Et rien d'autre, des hardes (2) pendues à des clous, une cruche posée sur le carreau, près d'une terrine rouge servant de cuvette. Dans le lit à gauche, Zacharie, l'aîné, était couché avec son frère Jeanlin ; dans celui de droite, deux mioches, Léonore et Henri, dormaient aux bras l'un de l'autre ; tandis que Catherine partageait le troisième lit avec sa sœur Alzire. La porte vitrée était ouverte, on apercevait le couloir du palier, l'espère de boyau où le père et la mère occupaient un quatrième lit, contre lequel ils avaient dû installer le berceau de la dernière venue, âgée de trois mois à peine.

Depuis un instant, des bruits s'entendaient derrière le mur, dans la maison voisine. Ces constructions de brique, installées par la Compagnie (3) étaient si minces que les moindres souffles les traversaient. »

D'après Emile Zola, *Germinal*, 1885

1 – Les Maheu sont une famille de mineurs de la mine de Montsou.

2 – Hardes : vieux vêtements

3 – Entreprise qui possède la mine de Montsou et les logements où vivent les ouvriers.

Document 2 : Le travail au fond de la mine

« Ils devaient, pour attaquer la houille [le charbon], rester couchés, le cou tordu, les bras levés, et brandir le pic à manche. C'était Maheu qui souffrait le plus. La température montait jusqu'à 35 degrés, l'air ne circulait pas, l'étouffement à la longue devenait mortel. Au bout d'un quart d'heure, il était couvert de sueur. Il donnait de grands coups qui le secouaient violemment entre les deux roches, sous la menace d'un aplatissement complet.

Pas une parole n'était échangée. Ils tapaient tous, on n'entendait que ces coups irréguliers. Et les ténèbres étaient épaissies par les poussières volantes du charbon, alourdi par des gaz qui pesaient sur les yeux. »

D'après Emile Zola, *Germinal*, 1885

Chapitre 3 : Petit déjeuner chez les Grégoire

Les Grégoire sont des bourgeois, actionnaires de la mine de Montsou, où se déroule l'action de Germinal. Illustration de Jules Férat, extraite de la première édition de Germinal, Paris, 1885



Question : Complétez le tableau ci-dessous en citant des éléments montrant la richesse, la pauvreté et les conditions de travail des ouvriers.

Sur la richesse des bourgeois	Sur la pauvreté	Conditions de travail des ouvriers
<p>actionnaires de la mine de Montsou</p>	<p>"la chambre, carée, à deux fenêtres, que trois lits remplissaient."</p>	<p>"rester couchés" "le cou tordu" "les bras levés" "la température montait jusqu'à 35 degrés"</p>
<p>les Grégoire prennent leur petit déjeuner avec un journal et du bon thé contrairement aux Nolan</p> <p>et que vois-tu ?</p>	<p>"constructions de briques si minces que les moindres souffles les traversaient"</p> <p>et ?</p>	<p>"l'air ne circulait pas" "l'étouffement à la longue devenait mortel." "les ténèbres étaient épaissies par les poussières volantes du charbon". "paroles n'étaient échangées"</p>